

MONIKA JEZAK : CONFÉRENCE SCIENTIFIQUE

\*Cette conférence sera présentée en français en plénière d'ouverture du colloque international "Migracion y frontera: debates socioculturales y linguisticos en espacios geograficos y virtuales".

**Le meilleur des deux mondes...? La frontière dans les politiques canadiennes d'intégration d'immigrants d'expression française.**

L'Argentine, tout comme le Canada, s'est constitué comme une terre d'immigration. Toutefois, des siècles d'histoires distinctes ont amené aujourd'hui les deux pays à des gestions différentes de l'immigration et de la diversité linguistique. L'objectif de cette communication est de fournir un aperçu des politiques linguistiques canadiennes et des pratiques en matière d'intégration d'immigrants d'expression française aux communautés francophones minoritaires. Dans notre argumentation, nous allons nous baser sur les données provenant d'un ensemble de recherches que nous avons menées au Canada ces dix dernières années.

L'État fédéral canadien est officiellement bilingue et doté d'une politique d'immigration. Ainsi, d'une part, l'*Acte constitutionnel* de 1982 entérine le français et l'anglais comme deux langues nationales égales de droit et privilèges et assure la protection des minorités de langue officielle. De l'autre part, le *Règlement sur l'immigration* de 1969, qui a instauré le système de points de mérite et a aboli la discrimination basée sur l'origine ethnique des immigrants, a contribué à une grande diversification ethnoculturelle et linguistique de la société. Force est de constater que depuis 1969 la presque totalité du quart de million d'immigrants qui entrent annuellement au Canada s'intègre en anglais, mettant en péril la vitalité de la francophonie canadienne. Face à cette réalité, depuis quinze ans, le gouvernement fédéral met en place les politiques linguistiques "de nouvelle génération" (nommées "feuilles de route") qui favorisent l'immigration au sein des communautés francophones minoritaires.

La notion de la frontière, autant nationale que provinciale, joue un rôle important dans ces nouvelles politiques. D'une part, le fait d'immigrer au Canada pour s'installer dans une communauté de langue française, donc de traverser la frontière nationale, crée les enjeux de maintien de la langue et culture maternelle tout en apprenant le français. Nous rendrons compte de cette problématique par l'entremise d'un de nos projets de recherche portant sur les politiques d'immigration dans la province de l'Ontario.

De l'autre part, les frontières entre les provinces peuvent aussi présenter des défis, mais aussi des opportunités linguistiques, pour les immigrants. Nous illustrerons ce point à l'aide des études que nous avons menées sur l'immigration d'expression française dans la région de la capitale nationale. En effet, cette région est constituée de deux villes qui bordent la rivière des Outaouais : Ottawa sur la rive ontarienne et Gatineau sur la rive québécoise. De cette façon, les différents groupes linguistiques canadiens s'y côtoient : les francophones (ontariens) minoritaires et (québécois) majoritaires, les anglophones (ontariens) majoritaires et (québécois) minoritaires, ainsi que les immigrants en voie d'intégration en anglais ou en français, en situation minoritaire ou majoritaire. Nous présenterons les parcours d'immigration, ainsi que les pratiques et les choix langagiers de cette population.

Nous souhaitons que les données et les examens de politiques présentés dans cette conférence d'ouverture du colloque international "Migracion y frontera" puissent servir de point de départ aux échanges et débats autour de la gestion des enjeux linguistiques d'immigration en Argentine et à l'international.